

DE L'UNION

(De la Croix de la Haute-Marne)

Aseyez vous...là !...comme ça !...

Bien ! maintenant je vais vous raconter une histoire.

Il y avait une fois... (ça commence toujours ainsi) un voyageur qui... voyageait.

Il s'appelait Emile comme c'était d'ailleurs son droit ; nature bon enfant, avec un cœur d'or.

Il faisait ce jour-là un froid de loup... une bise qui venait de tous les côtés à la fois, qui sautait, tournait, retournait, faisait des siennes à droite, à gauche. De l'eau dans les yeux, dans les oreilles, dans le cou, partout ! Bref ! une dégoûtation de temps ! Or Emile suivait un petit chemin, escarpé, étroit, accroché aux flancs de la montagne par les bergers de jadis. Et il marchait, se dépêchait, lorsque tout à coup il arriva face à un rocher énorme planté là comme pour l'embarasser et lui barrer le chemin. Impossible de passer, ni de le contourner ; le rocher avait dû descendre à la suite d'un glissement de terrain et il s'était posé si mal, mais si mal que le diable en personne n'aurait pas trouvé mieux.

Alors... le voyageur se gratta la tête.

— Si je le pouvais, ce satané rocher, qui sait ?... l'équilibre sur un chemin étroit surtout, tient souvent à si peu de chose ! peut-être réussirai-je à envoyer rouler en bas cette pierre de malheur ?... Il cracha dans ses mains et se rua sur le rocher. Vains efforts ! Enorme et dédaigneux, le rocher demeura immobile sur sa base ; trois fois le voyageur réitéra ses efforts et trois fois son adversaire ne parut pas même s'en apercevoir.

Alors Emile se lamenta, cria, pesta puis découragé... se coucha sous un arbre de l'ouragan.

Une demi-heure après, un second voyageur arriva. — Ah diable ! gémit-il, ça va être dur !

Il imita Emile, releva ses manches sur des bras noueux et cria : Allons houp ! Le rocher ne bougea pas.

Et l'homme s'assit au bord du chemin... sans seulement savoir ce qu'il attendait.

Un troisième voyageur arriva, puis quatre, puis cinq, puis dix. Et chacun s'en alla s'asseoir découragé.

Or, la pluie tombait toujours. Tout à coup, dans le brouillard, on vit arriver un onzième voyageur, grand, fort, bien découplé.

Il tapota sur l'obstacle. — Rien à faire, compagnon, maudirent tristement les dix autres.

— Tiens ! vous êtes là ? — Oui et trempés comme des panades encore, gémissaient-ils en chœur.

— Pourquoi n'avez-vous pas poussé ?

— J'ai essayé, dit le premier !... et moi aussi, dit le second ! et moi donc ! clama le troisième. Et rien à faire ! rien ! rien !

— Il y a toujours quelque chose à faire, observa le onzième. Avez-vous essayé tous ensemble ?

— Ah ! c'est vrai ! crièrent-ils si on essayait... tous ensemble ? On n'y avait pas pensé !

Alors, se réunissant dans le brouillard, ils entourèrent le noir rocher, dégageant sa base de la boue collante, creusèrent une pente du côté du précipice. Puis, passant tous de l'autre côté, s'entendant bien entre eux, ils donnèrent tous l'effort

maximun au même instant. Le rocher oscilla, se pencha sur le précipice où tout d'un coup il s'engloutit avec un bruit d'arbres cassés et de rochers qui dévalaient après lui.

Et nos voyageurs continuèrent leur route.

L'union ne fait-elle pas la force ?

L'entente n'est-elle pas nécessaire pour faire le bien ? A un, on ne peut rien ; à deux, pas grand-chose ; à trois on peut déjà beaucoup.

Eh bien ! catholiques, que de fois ne vous l'a-t-on pas dit : Unissez-vous dans un effort commun, serrez-vous les coudes et on devra compter avec vous ! Ne dites pas que c'est difficile ; il suffit de s'entendre.

Comme nos voyageurs de tout à l'heure, nous avons devant nous un bloc qui s'oppose à notre marche en avant et qu'il s'agit de renverser.

C'est le bloc des exploiters de toute espèce, des juifs, des étrangers envahisseurs, et des députés chéquards et franc-maçons qui, pour de l'argent, les favorisent au détriment de notre agriculture nationale. Unissez-vous pour le bien, comme ils s'unissent pour le mal ; unissez-vous pour vos intérêts matériels ; unissez-vous aussi pour la défense des intérêts supérieurs de la religion, de la patrie, de la famille contre la bande des franc-maçons, des ennemis de Dieu et qui, depuis vingt ans, tyrannise notre malheureux pays et, à travers mille scandales plus honteux les uns que les autres, le conduit non seulement à la ruine, mais au déshonneur.

Le bloc ! c'est le journal sectaire ; c'est la publication hebdomadaire, la livraison illustrée à 0 fr. 10 centimes, qui pénétre jusque dans le plus petit hameau, distillant le venin de la calomnie contre l'Eglise et ses institutions, la religion et ses ministres ; c'est la brochure pornographique offerte à vil prix par le colporteur payé par les loges ou oubliée sur la banquette du wagon par un commissaire... en immoralité. Le rocher ! le voilà. C'est le bloc franc-maçon et révolutionnaire, qui encombre la route où notre France devrait s'avancer libre, et glorieuse. Un homme tout seul ne peut pas résister au bloc de tous ces gens qui s'entendent comme larrons en foire, depuis le préfet jusqu'à l'instituteur. Oui, le seul moyen de triompher, c'est de s'unir, de grouper, de faire marcher ensemble tous les hommes de bonne volonté, tous les vrais patriotes et les vrais chrétiens.

Et alors, en avant ! une bonne poussée tous ensemble, et... vous verrez !

Le bloc ne cédera peut-être pas tout de suite, mais un jour ou l'autre il partira pour rejoindre les autres, celui de Julien l'apostat, celui de Voltaire, de Robespierre et de tous les ennemis de Dieu.

Quand donc les catholiques comprendront-ils enfin que nos divisions font la force de nos ennemis.

Qu'importe la question de personnes quand il s'agit d'atteindre un but et que l'intérêt général est en jeu ?

De l'union c'est avec elle que s'achète la victoire. Nous l'oublions trop.

WANTED—Agents for 'Queen Victoria, Her Reign and Diamond Jubilee.' Overflowing with latest and richest pictures. Contains the endorsed biography of Her Majesty, with authentic history of her remarkable reign, and full account of the Diamond Jubilee. Only \$1.50. Big book. Tremendous demand. Bonanza for agents Commission 50 per cent. Credit given. Freight paid Outfit Free. Duty paid Write quick for outfit and territory. The DOMINION COMPANY, Dept 7, 336 Dearborn St, Chicago. J.C. 21-8-97.

SA VIE ETAIT MISERABLE

RESULTAT D'UNE COMPLICATION DE MALADIES

Sang pauvre et aqueux.—Estomac délabré.—Aggravé encore par une attaque rhumatismale.—Traitement de famille et soins médicaux également inutiles

Da "Sun" de St Jean, N. B.

Le nombre de drogues mises en vente sur les différents marchés pour guérir les différentes maladies sont sans nombre et le peuple peut les déclarer sans valeur. Quoi qu'il en soit, le peuple peut quelquefois se tromper et quelques-unes de ses médecines ont su par leur valeur se mettre au-dessus des soupçons qu'on réserve d'habitude aux médicaments annoncés et par leur efficacité réelle, conquérir les faveurs populaires. De tous ces médicaments de cette catégorie les plus populaires et les plus fameux sont incontestablement les Pilules Roses du docteur Williams, qui possèdent un record de guérisons merveilleuses le plus riche qui se puisse trouver de l'Atlantique au Pacifique. Parmi ceux qui ont apprécié les bienfaits de cette médecine extraordinaire se trouve M. Jas H. Bailey, le vétérinaire bien connu, de Margerville, N. B. M. Bailey donne au correspondant du "Sun" les notes suivantes destinées à la publication.— "Au printemps de 1895, j'étais en très mauvaise santé : une complication de maladies diverses concourait à rendre ma vie malheureuse. J'étais abattu moralement, mon sang était pauvre et trop liquide, mon estomac délabré et mon appétit n'était plus. J'étais nerveux et constamment fatigué. Le sommeil, de plus, me quittait ; et ce qui rendait encore ma situation plus précaire, je fus atteint d'une attaque de rhumatisme, qui me fit horriblement souffrir et qui évit avec beaucoup de rigueur. Les médicaments de famille ne pouvaient pas me guérir et les soins des médecins ne purent me faire un bien permanent. Je lus sur ces entrefaites le témoignage que donnait un voisin en faveur des Pilules Roses du docteur Williams et me mis en frais de prendre des informations sur leur compte et de les essayer. J'en achetai donc six boîtes et, après en avoir pris cinq, je jouissais de nouveau d'une santé solide et n'hésite pas à les recommander à ceux qui se trouvent dans une position semblable à la mienne et qui souffrent d'une maladie corporelle quelconque."

Les Pilules Roses du docteur Williams sont appréciées en haut et en bas de l'échelle sociale comme un reconstituant et un tonique, pour homme, femme ou enfant. Elles ne sont pas comme les autres médecines et demeurent inimitables, malgré ce que prétendent parfois des commerçants peu scrupuleux, qui offrent en place des équivalents inefficaces. Voyez donc à ce que chaque paquet porte en toutes lettres les mots : "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" et en cas de doute, adressez-vous immédiatement au Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., qui vous en enverront, franc de port, à 50 cents la boîte ou à \$2.50 pour six boîtes. Elles guérissent tous les désordres qui résultent de l'appauvrissement du sang, tels que faiblesse musculaire, perte d'appétit, essoufflement, douleurs dorsales, névralgies faciales, prostration prématurée, toute maladie de femme, hystérie, paralysie ataxie locomotrice, rhumatisme et etc. sciatique.

ALBERTON HEADQUARTERS

SPRING 1897.



Ready to please CLOTHING

We have imported an elegant line of clothing for the Spring and Summer trade. Never have Styles been so pretty. Never have the goods been so well made. Never were the patterns as good — best of all—

NEVER

have the prices been so low. Suits at \$4.00 Suits " 5.00 Suits " 6.00 Suits " 8.00 Suits " 9.00 Suits " 10. and upwards. Children Suits 1.00 each Mens Pants 1.00 each up. Mens Coats 3.00 "



EVERYTHING IN CLOTHING



The largest stock in the Town.



Call and see our Clothing.

Benj. Rogers Alberton.

TOBACCO

T. B. RILEY

MANUFACTURER OF Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobacco

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos. They are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction. Get our prices before placing your orders elsewhere. Charlottetown, P. E. I. Jan 16 '95

GEO BARRAT

Graduate of the Optical Institute of Canada, 279 St James St. Montreal

Opera Glasses from \$2.50 Microscopes .50 Telescopes, Thermometers, Barometers, Hydrometers for milk etc, Magic Lanterns.

Spectacles and Eyeglasses to suit all sights. Oculistes' Prescriptions Correctly Filled

Kodak and Camera Supplies

The New Potake carrying five 2x2 plates with full supplies for \$2.50.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children



By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

FROM THE NEW YORK WORLD.

"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.

"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER.

"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many gross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.

"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

We sell this Book for 75 cents. To any one sending us 3 new subscribers we give this Book Free—Address L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.



Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in ink and gold.

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/2 ins.), 285 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

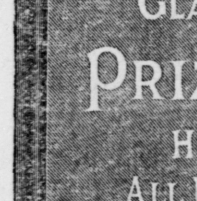
Views of Stately Houses, Photographs Taken by Her Majesty, The Queen, and by Favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unfeeling interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she has been a mother to us and to her, as the Mother Land whose splendor is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone; the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyager of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time to one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island knows. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Retail price of Book \$5.00 We give this book to any one sending us 10 new subscribers.—Address L'IMPARTIAL

Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN



96 Large Half-Tone Portraits of ALL NOTED PUGILISTS

From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist. THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$1.50 apiece, making a collection of photos worth \$150.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same.

Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminum and gold title stamp. 200 pages.

OF recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the fight arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fight combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unequalled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

1. This is the only work of the kind ever published. 2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime. 3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published. 4. The boxing lesson by "Young Griffin" and Walter Campbell is a every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession. 5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, compiling and reproducing the portraits for this work. 6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

We sell this book for One Dollar and twenty five cents If you send us 5 new subscribers we will give you this Book Free—Address—L'IMPARTIAL

NOTES RECEIPTS, Envelopes